

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FARCEUR



Abonnements :

| | |
|-----------------|--------|
| Un an..... | \$1.00 |
| Six mois..... | 0.50 |
| Trois mois..... | 0.35 |

PLINGUET & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux :

33 rue St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

Un remède universel.

seulement que les Pilules Cathartiques d'Ayer sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles. Elles sont le résultat de longues et laborieuses recherches couronnées de succès, et l'usage fréquent qu'en font les Médecins dans leur pratique, ainsi que toutes les nations civilisées, prouve qu'elles sont les meilleures et les plus actives de toutes les PILULES purgatives que la science ait inventées. Etant pur ment composées de végétaux, elles ne peuvent produire aucun mal. Sous le rapport de leur mérite intrinsèque et de leur puissance curative nulles autres pilules ne peuvent leur être comparées, et toute personne qui en connaît les propriétés, les emploiera selon qu'il sera nécessaire. Elles maintiennent le corps en parfait état et assurent le fonctionnement régulier du mécanisme humain.

Douces et efficaces, les Pilules Cathartiques d'Ayer sont spécialement adaptées aux besoins de l'appareil digestif dont elles préviennent et guérissent les dérangements et elles sont administrées en temps utile. Ces pilules sont le meilleur et le plus sûr remède pour les enfants et les personnes d'une constitution délicate, avec lesquels il est nécessaire d'employer un purgatif doux et énergique.

Préparé par le Dr J. C. Ayer & Co, Lowell, Mass., E.-U., chimistes pratiques et analytiques.

En vente chez...

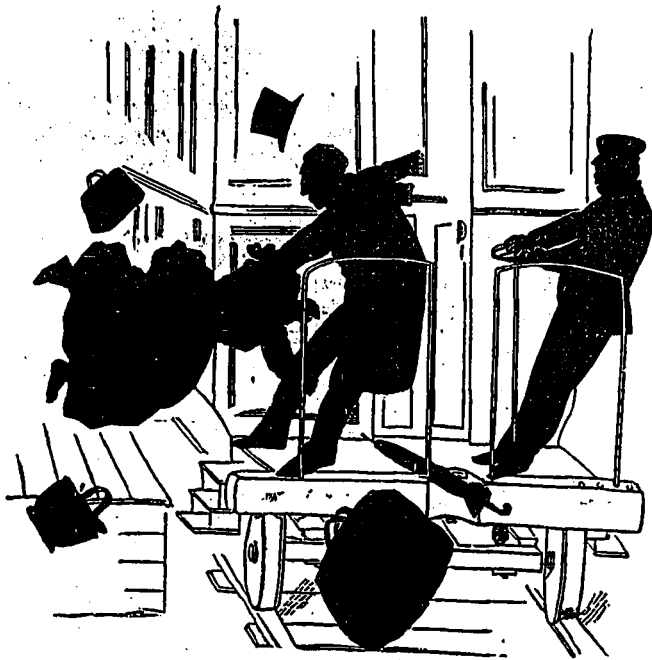
Rien de moins que les incontestables bienfaits

répétés sur dix mille malades ne suffiraient à maintenir la réputation dont jouit la famille d'Ayer.

C'est un composé des meilleurs végétaux combinés avec des iodures de potassium et de fer, et c'est le remède le plus efficace contre les affections scorbutiques et mercurielles. D'une action certaine et uniforme, ce remède procure une guérison rapide et complète des Scrofules, des Ulcères, des Furoncles, des Humeurs, des Pustules, des Eruptions, des Maladies de l'Epiderme, et de toutes les éruptions provenant de l'impureté du sang. Par son action fortifiante il soulage toujours et guérit souvent les affections du foie, la débilité et les irrégularités chez les femmes, et est un puissant restaurateur de la vitalité.

La Salsepareille d'Ayer n'a pas d'égale pour purifier le sang. Elle donne du ton au système nerveux, rétablit et préserve la santé, et ramène la vigueur et l'énergie. L'usage en est répandu depuis quarante ans et c'est actuellement le médicament le plus précieux pour tous les être souffrants.

Préparé par le Dr J. C. Ayer & Co, Lowell, Mass., E.-U., chimistes pratiques et analytiques. — En vente chez tous les pharmaciens.



EN CHEMIN DE FER

Dépêche-toi, Angélique, nous allons manquer le train.

GRAPPILLAGES

Fragment de dialogue entre un fonctionnaire et un ministre :

— Vous connaissez mon fils, monsieur le ministre ? Je commence à me préoccuper de son avenir.
— Ne vous inquiétez pas, on lui donnera une position officielle.
— ... Je songe à autre chose pour lui, car il est très intelligent.

Bizarre rencontre de mots :

— Si la Tamise passait à Paris et la Seine à Londres, qu'en serait-il ?
— Celz assainirait la Tamise, et tamiserait la Seine !
(Intraduisible en anglais !)

L'Intermédiaire des chercheurs et des curieux met au jour un calendrier tintamaresque des plus fantaisistes. Jugez plutôt :

JANVIER... ton bonheur.
FEBVIER... tes yeux dans les miens.
MARS... toujours dans le chemin de la vertu.
AVRIL... toi sous mon parapluie.
MAI... triste tes passions.
JUIN... la force à la prudence.
JUILLET... dit : " Je t'aime ".
AOUT... s' qu'est mon fusil ?
SEPTEMBRE... comme la rose.
OCTOBRE... loche est bonne !
NOVEMBRE... asse pas devant le monde.
DECEMBRE... jamais par la rampe.
C'est à-peu-près dans ce qu'il y a de plus horrible... Ces intermédiaires, décidément, se permettent tout.



CHAPEAUX

VENDUS AUX PRIX DU GROS :

| | |
|--------|--------|
| 50c | \$1.25 |
| 60c | 1.50 |
| 75c | 1.75 |
| 90c | 2.00 |
| \$1.00 | 2.25 |

CHEZ

CHAMPAGNE & CIE,

No 601

Bue Ste-Catherine,

DE DEFFER DES CONTREFAÇONS et des Imitations.

LE SEUL VIN

à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de

l'HUILE de FOIE de MORUE

est le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

DE CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

21, Boulevard de Montréal / LA VIOLETTE & NELSON

GRAPPILLAGES.

Académie.—Un Monsieur qui a obtenu qu'on lui dise :
—Allez vous asseoir !

Dans la Caricature une charge de Vivier redevenue d'actualité par ce temps de laryngites :

Le célèbre farceur était persécuté journellement par un raseur impitoyable qui le guettait à son passage et lui faisait invariablement la description de toutes les maladies dont il se croyait atteint.

—Ca ne peut durer, se dit Vivier en grinçant.

L'autre jour, il est abordé par le raseur, qui recommence à lui raconter ses souffrances.

Vivier l'interrompt, et de son air le plus aimable ;

—Peut-être, lui dit-il, pourrais-je vous soulager ?

—Vous ?

—Certainement, j'ai étudié la médecine dans le temps.

—Ah ! cher ami.

—Tenez, continua Vivier, laissez-moi vous ausculter.

—Mais... en pleine rue !...

—Ce sera vite fait. Fermez les yeux bien. Tirez la langue... encore. Très bien. Attendez.

Et l'aimable farceur s'en va tranquillement, laissant le raseur dans cette position, pendant que la foule s'accumule autour de lui.

Il a de durs coups de botoir, le vieux marquis de B...

On parlait devant lui, à son cercle, du petit vicomte de Z... gommeux fourbu, sot et ruiné, qui va se refaire par un riche mariage. On racontait que deux ou trois demoiselles du haut commerce se disputaient, à coup de dot, ce triste mari.

—Ah ! bah ! intervint le marquis. Je savais bien qu'il y avait une Bourse pour les valeurs ; mais je ne savais pas qu'il y en eût une pour les non valeurs.

Scène parisienne.
Un ouvrier serrurier tombe évanoui sur le trottoir.

Les passants s'empressent de le relever et de l'asseoir sur un banc ; passe un médecin qui, pour soulager le malade, ouvre ses vêtements avec un bistouri.

Au bout d'un instant, l'ouvrier revient à lui, puis jetant sur les passants un regard courroucé :

— Quel est donc le voyou qui m'a coupé ma veste ?

Au restaurant.
— Garçon, le potage est trop salé.
— Oh ! monsieur a tort de se plaindre.

— Comment, y aurait-il quelque chose de plus salé encore ?

— Oh ! oui monsieur.

— Quoi donc, le poisson, les légumes !

Le garçon avec bonhomie.
— Non, monsieur, l'addition.

Le musicien B... a la chance d'habiter, depuis plusieurs années, un appartement très commode et pas cher. Aussi a-t-il la plus grande crainte de mécontenter son propriétaire.

Il se prive de jouer du piano dès dix heures du soir ; n'a ni chiens, ni chats, ni serins, et recommande à sa fille unique de faire le moins de bruit possible.

Comme un de ses amis vient de lui demander la main de cette fille :

— Je veux bien, dit-il ; mais avant de rien conclure tu devrais bien aller demander au propriétaire si ça lui convient...

NOUVELLES A LA MAIN
En cour d'assises.

Le président. — Accusé, pourquoi avez-vous porté trois coups de couteau à votre femme ?

L'accusé. — Une voir éraillée par le lord...
— Mon président, j'avais dit, séparé depuis six mois, je voulais lui faire des ouvertures !



Adresser toutes communications, lettres d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

33 rue St Gabriel,
Montréal.

EN ANGLETERRE



Il vient d'arriver à un commissionnaire en marchandises, qui se trouvait ces jours-ci à Londres, une aventure assez curieuse.

Retenu par ses affaires, il re-trait un soir fort tard à son hôtel, cherchant : " Un lieu écarté, où..."

Mais, à Londres, aucun préfet n'a songé à garnir les rues des hospitalières colonnes qu'on rencontre sur les boulevards de Paris, pour la grande satisfaction des petits... besoins publics.

Après avoir vainement cherché dans les rues qu'il parcourait, un endroit solitaire, il avise un coin de rue qui paraît réunir toutes les conditions voulues pour ne pas offenser la morale britannique.

Tout à coup, un contact léger sur l'épaule l'avertissait qu'il n'était pas seul. Il se retourne, l'intrus qui venait ainsi le troubler, n'était autre qu'un policeman, coiffé d'un casque à jugulaire.

Pour cette infraction aux règlements de la propreté municipale, notre commissionnaire, après avoir passé la nuit sous la paille humide d'un poste de police, comparait le lendemain devant l'alderman, qui le condamne, en raison de sa qualité d'étranger, à deux livres (\$10) d'amende.

Le magistrat l'informe en le congédiant que si l'état de sa santé ne lui permet pas une autre fois d'attendre la fin d'un long trajet, il peut bénéficier du droit que lui confère une loi anglaise et réclamer dans sa maison qu'elle maison son chemin l'hospitalité d'un instant.

Le lendemain, notre homme rentre plus tard encore que la veille, et, pressé par le même besoin, il se souvient du bienveillant avis de l'alderman.

C'était à l'heure où Londres se réveille. Les premiers services de la consommation publique apportaient quelque animation dans les rues de la grande cité, dès les premières heures de l'aurore.

Ne voulant pas s'exposer à une nouvelle contravention, et plein de confiance dans la complaisante hospitalité des habitants d'une maison qui lui paraît confortable et bien tenue, il sonne à la porte.

Après un instant d'attente, la porte s'entr'ouvre, et une main lui offre dans l'entrebâillement de la porte un vase de fer battu.

Après avoir accepté le service qu'il était venu demander, et qu'on lui offrait si spontanément, notre commissionnaire rendit à la main complaisante le vase prêté à cet effet, et se retira après avoir murmuré quelques remerciements.

Mais, oh surprise ! une autre main passa dans l'entrebâillement de la porte pour lui remettre, sans un mot d'explication, six pences, à l'effigie de la reine Victoria.

Et la porte se referma.
Confus de recevoir pour un service demandé un prix si élevé, notre homme, rêveur, s'éloigna sans pouvoir expliquer le mot de ce mystère.

Il n'apprit que plus tard que, dans les rues de Londres, les portes s'ouvrent à l'aurore sous un premier coup de sonnette pour recevoir des laitiers qui passent la provision du lait nécessaire pour la consommation de la journée.



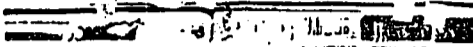
Empesté par ses pieds qui suintent le gendarme, Charles les parfuma d'une liqueur odorante.

Mais il sentit toujours la violette de Parme :

MORALITE :
La caque, c'est connu, sent toujours le hareng.

FABLE ILLUSTRÉE

LE LION ET L'ENFANT.



Oh ! Oh !



Eh ! Eh !



Ah ! Ah !



Un certain chef de parti dont la vive faconde fit tant de vains projets pour le bien de ce monde, Aux plaisirs de Bacchus bien souvent s'adonna ;

MORALITE :

L'esprit qu'on veut à boire gâte celui qu'on a !



A la suite des fatigues de cet hiver, le médecin avait conseillé à M. de Saint-Alphonse d'aller passer un mois à la campagne.

Mais Saint-Alphonse a la nostalgie du bitume parisien.

Il revint au bout de huit jours.

— Tiens, lui dit un de ses amis, te voilà de retour ? Je te croyais pour un mois au vert ?

— Que non, répondit-il, du vert j'en ai plein le dos !

Chez un marchand de curiosités de la rue Laffite.

Un bon bourgeois collecteur enragé voit deux langues sous verre, une grande, l'autre petite, et il demande au patron.

A qui donc ont appartenu ces deux langues, s'il vous plaît ?

— La plus grande est la langue de l'empereur Charlemagne, répondit le cicerone.

— Et la plus petite ?

— Du même Charlemagne, quand il était enfant.

Le vicomte Cocobal, l'idiote fameux, a été admis à courtiser Mlle Chastegreue dont il veut faire sa femme.

Ils se promènent ensemble dans une des allées du jardin, lorsque le vicomte exhibant un cigare, l'allume sans façon.

— Ma's vicomte, fait la fiancée, il me semblait que vous ne fumiez pas...

— Non, mademoiselle, pas habituellement, mais seulement quand je m'en nue !

Au café de Madrid, des journalistes parlent d'un confrère.

Ce X..., dit l'un, est d'un pédantisme écœurant. Il parle les dents serrées comme s'il avait peur de laisser tomber des perles.

Vous oubliez, reprend un autre, qu'il n'y a pas de perles dans les moules.

M. Charles Monselet donne, dans l'Evénement, un singulier exemple d'orgueil national :

J'étais à Londres, il y a deux ans, à une représentation de Gaiety-Théâtre. Un Anglais m'accompagnait.

En arrivant au premier étage, je cherchai de yeux l'homme ou la femme du vestiaire. Personne. Je voulais me débarrasser de mon pardessus.

L'Anglais me dit, en me désignant plusieurs champignons de bois qui tapissaient la muraille :

— Accrochez-le là.

— Mais je voudrais un numéro.

— Bah ! vous ne risquez rien.

— Croyez-vous ? lui dis-je.

— J'en suis sûr.

— On prétend cependant que Londres est le pays des pick pokets.

— C'est vrai, me répondit l'Anglais, mais ils vont exercer en France.

A la caserne, pendant l'exercice :

Le sergent instructeur.—Nous allons opérer la conversion...

Une nouvelle recrue, à une autre.—Sais-tu ce que c'est, toi, que la conversion ?

— Parbleu, c'est pas bien malin à deviner. Je suppose que nous sommes cinq hommes, n'est-ce pas ?... Eh bien ? nous nous réduisons à quatre et demi... c'est clair !

En police correctionnelle :

Le Président.—On vous a surpris enlevant très délicatement la chaîne d'or de la plaignante.

Le prévenu.—Oh ! pour ça monsieur le président, vous avez bien raison, je n'agis jamais, dans ces circonstances-là, qu'avec la plus grande délicatesse !

Emprunts au Tam-Tam :

— Dans le royaume de Baol (Afrique), le "teigne" veut dire : le roi. Ce qui fait que les royalistes de là-bas ne sont tous que des teigneux.

— Il y a des corses d'Ajaccio, mais il y a aussi les corses de Grenade et les corses d'Orange.

— Je lis dans un journal mondain (?) : "Le prince de Galles est atteint de démangeaisons."

Eh bien ! qu'il se gratte !



CONTESTATION DE JACQUES-CARTIER.

M. Mousseau abandonne subitement son mandat de député.

Un affreux ivrogne est condamné pour ivresse manifeste et récidive, à cinq jours de prison et quinze francs d'amende :

— Voilà bien la justice, s'écria-t-il, on fait des rentes aux prix de Rome, et on condamne les pris de vin. C'est-y juste ça ?

Pour finir, quelques insanités du *Tintamarre* :

— Le comble de l'amour des vieilleries :

Demander à acheter, chez un brocanteur, l'ancien lit de la Seine.

— Le comble de l'amour du métier chez un cultivateur :

Prendre sa pipe et la bourrer.

— Sur un navire, le capitaine, faisant des reproches à un matelot, lui dit :

— Tu ne sais pas ce que c'est que la vigilance ?

— Pardon, mon capitaine, fait le matelot levant les yeux en l'air, c'est que la vigie lance, c'est sa chique !

Cabantous, de Marseille, parle avec effusion, d'un poète de la bas, amoureux du soleil et du beau langage, mort dans la débine et à la fleur de l'âge.

— Ah ! quel talent ! en quelle poésie... quand il s'emballait, il était merveilleux ! ça pouvait allumer son cigare au feu de sa conversation !



DANS LA RUE ST. JACQUES

Un élégant boudiné que l'on rencontre tous les jours



L'Etendaad vient de perdre un collaborateur Il s'est empoisonné : dans deux jours on l'inhume. — Il s'est empoisonné, ce cher diffamateur ? L'imprudent, par mégarde, aura sucé sa plume !

Deux amis causent des lacunes de la langue française. — Le verbe *aimer* est un verbe par trop multiple en ses applications, et c'est vraiment regrettable.

Ainsi, je dis avec le même mot : "J'aime la tête de veau et j'aime Eulalie".

Il y a là confusion de sentiments, c'est clair.

— Hum ! peut-être. Toutefois, en ce qui me concerne cette dualité ne me gêne guère, car je l'esquive en disant : "J'aime Eulalie, mais je préfère la tête de veau !"

Entre nouvelles couches :

— Tu as vu que l'empereur de Russie va offrir à son peuple un repas de 400.000 couverts ?

— Est-ce que tu manges de la nourriture d'un tyran ?

— Non. Mais l'emporter, ça fait bien les couverts.

Doux bonheurs a la fois

Le mois dernier, près d'Austin (Texas) un petit fermier, étant ivre, comme cela lui arrivait fréquemment, rentrait chez lui, monté sur un mulet.

Il s'engagea sur la voie du chemin de fer, et n'entendant pas venir un train, il fut broyé ainsi que sa bête.

Sa femme qu'il maltraitait, fut enchantée de l'aventure; mais elle se rendit à l'administration du chemin de fer pour essayer d'obtenir une indemnité pour le mulet. Lorsqu'elle se fut nommée, se directeur lui dit : "Eh bien voulez-vous trois mille dollars pour renoncer à toute autre réclamation ?"

La brave femme resta quelques instants muette de surprise puis elle accepta sans discuter et s'enfuit prestement avec son argent. Elle rencontra une amie qui lui demanda pourquoi elle courait si vite.

"L'ensez-vous", répondit-elle, après avoir compté, ils pourraient se raviser s'il apprenaient que le mulet était déjà fort vieux."

Il ne lui était pas venu à l'idée qu'on avait voulu l'indemniser de la perte de son affreux varrien de mari.

DICTIONNAIRES.

Nouveaux dictionnaires portatifs anglais-français et français-anglais par P. Sadler—1 gros vol in 12 reliure toile \$2.00
Dictionnaire international français-anglais, par M.M. Hamilton et E. Legros—à la proposition de la Commission du français figurée pour les Anglois—1 beau vol g 80, avec 1 reliure de chagrin \$3.25
Dictionnaire international français-anglais, by L. Smith and H. Hamilton, with the English pronunciation figured for the French, 1 beau vol g 80, avec 1 reliure de chagrin \$3.25
Dictionnaire universel de la langue française avec le latin et l'étymologie, comme encyclopédique de grammaire, d'orthographe, de vieux langage et de philologie etc., par P. S. D. Bist, avec préface de Charles Nodier, 1 gros vol 40, reliure en chagrin \$5.50
Dictionnaire de l'Académie française, septième et dernière édition, Paris 1833, 2 vols g 40 avec 1 reliure en chagrin \$13.00
Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française, plus exact et plus complet que tous les dictionnaires qui existent, par M. Bescherelle, 2 gros vols in 40, 1 reliure en chagrin \$5.05
Dictionnaire français-anglais et anglais-français, le plus complet de tous les dictionnaires publiés dans ces deux langues, par M.M. Fleming & Tibbitts, 2 vols g 40, 1 reliure en chagrin \$15.00
Dictionnaire universel des contemporains contenant toutes les personnes notables de la France et des pays étrangers, par V. Vapereau, 1 vol g 80 a. c. ec 1/2, reliure en chagrin \$3.00
Dictionnaire Universel de la vie pratique à la ville et à la campagne, contenant tous les renseignements utiles sur toutes espèces de matières, par G. Felcey, 1 vol g 21, 80, avec 1 reliure en chagrin \$1.75
Dictionnaire universel des Sciences des Lettres et des Arts, par M. M. de H. et G. V. g 80, avec demi-reliure en chagrin \$1.75
Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie, par le même, 1 vol g 21, 80, avec demi-reliure en chagrin \$1.75
 En vente chez

FABRE & GRAVEL,
219 rue Notre-Dame

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE.

Watson & McArthur,
Fabricants de TAPIS, de TOUS PRIX, depuis la simple tapisserie brune sale jusqu'aux plus riches tapisseries dorées et en relief; ainsi que tentures et d'adosses.
 Les prix sont très réduits.
Fabrique: 86 et 88 rue des Sœurs Grises, Montréal.
 Échantillons envoyés aux commerçants sur demande.

SIROP DÉPURATIF DU DR. GIBERT

Membre de l'Académie de Médecine et de Médecine en Chef de l'Hôpital Saint-Louis.
GÉRIT SUREMENT et RADICALEMENT les RHUMATISMES, les MALADIES de la PEAU les plus invétérées, les DARTRES, SCROFULES, ULCÈRES, VICÉS du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.
 Se méfier des Contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous:

Gilbert & Boutigny
 Paris, Ph^o BOUTIGNY, DESLAURIÈRES 5, 31, rue de Cléry
 Montréal: Lavolette & Nelson.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE **L'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUGHES, MAUVAISES DIGESTIONS.**

Dépôtaires à Montréal: **LAVIOLETTE & NELSON**

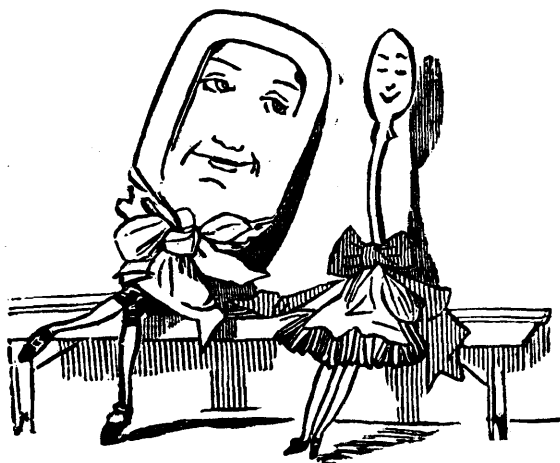
STICKY FLY PAPER.

Procurez-vous le papier à mouches Sticky Fly Paper, il est meilleur que jamais, 70 cents la boîte de 2 doz. Envoyez 5 cents et vous en recevrez une feuille par la maille, ou 80 cents pour une boîte. C'est la meilleure chose connue, vous en prenez 5000 sur chaque feuille.
 Adressez: C. D. MORIN, 616 Ste Marie, Montréal.



ELECTION JACQUES-CARTIER

Un cabaleur de Mousseau, dans le comté.



MADemoiselle POMPON.

VILLANELLE

Au temps de la saison nouvelle
 Vous m'aimâtes, Rose Pompon;
 Vous en souvenez-vous, ma belle?

Quel éclat, sous la blanche ombrelle,
 Avait votre minois fripon,
 Au temps de la saison nouvelle!

Dans vos yeux luisait l'étincelle
 Qui met au cœur un chaud frisson.
 Vous en souvenez-vous, ma belle?

Des papillons la ribambelle
 Volait, ivre de liseron,
 Au temps de la saison nouvelle,

Effleurant la boucle rebelle
 Qui caressait votre doux front.
 Vous en souvenez-vous ma belle?

Et vous cueilliez, enfant cruelle,
 La mûre sauvage au buisson,
 Au temps de la saison nouvelle,

En me jurant d'être fidèle
 Au moins durant une saison;
 Vous en souvenez-vous, ma belle?

Mais dans votre folle cervelle
 Germe déjà la trahison,
 Au temps de la saison nouvelle.

L'été s'enfuit à tire d'aile,
 L'automne dore son blason;
 Regrettant la saison nouvelle,
 Je vous attends toujours, ma belle.

LUCIEN DRUGUET.



VERS A METTRE EN MUSIQUE.

Quand vous chantez, vous, qu'on écoute
 Et qu'on admire tour à tour,
 Enfant, vous ignorez sans doute
 Qu'à vos côtés sourit l'amour!
 De votre voix douce et si pure
 Les accents sont partout vantés!...
 Tous les cœurs battent la mesure,
 Quand vous chantez!...

II

Quand vous valsez, quand vous excitez
 Un rythme vif, précipité,
 De la fleur que la brise agite
 Vous avez la légèreté!...
 En même temps partout vous êtes,
 Tant vos petits pieds sont pressés...
 Vous faites bien tourner des têtes,
 Quand vous valsez!

III

Quand vous causez, charmante et vive,
 Sur un sujet triste ou joyeux!
 Votre esprit fin, qui nous captive,
 Complète l'œuvre de vos yeux!
 De votre teint, qui se colore,
 Que nous aimons les tons rosés...
 Vous nous semblez plus belle encore,
 Quand vous causez!...

IV

Quand vous riez, de ce frais rire
 Où rayonne votre beauté,
 Vous graduez, pour mieux séduire,
 La gamme de votre gaieté!...
 Combien allumez-vous de fièvres,
 Par ces rires si variés?...
 L'amour voltige sur vos lèvres,
 Quand vous riez!...

G. DE GREHAN.



Une Vie Nouvelle

s'obtient par l'usage des **AMERS DE SOUFRE ET DE FER**. En hiver ils renforcent le système, au printemps ils purifient et enrichissent le sang et surmontent la maladie; en été ils donnent de l'élasticité aux nerfs et aux organes digestifs; en automne ils rendent le système capable de supporter le choc des changements subits.

W. A. Farwell, le pharmacien bien connu de Lennoxville, Que., écrit:—

Messieurs: La lettre ci-jointe m'a été donnée par une de mes clientes M. d. m. et elle me parle par elle-même. Si vous pouvez vous en servir faites-le.
 Lennoxville, Que., 2 fév 1883.
 "The Climax Chemical Co"

Chers Messieurs.—J'ai l'honneur de reconnaître le bien que j'ai éprouvé par l'usage de votre produit Amers de Soufre et de Fer. Durant les huit années passées j'ai été sujette aux faiblesses, perte d'appétit, douleurs dans le dos, maux de tête, vomissements, maux de nerfs et abattements. J'ai essayé plusieurs docteurs pour ces maux sans éprouver de soulagement permanent. Jusqu'à ce qu'enfin je me sois procuré de votre médicament, M. Farwell, une bouteille de votre médicament et elle m'a fait tant de bien que j'en ai pris cinq bouteilles et je me sens maintenant comme si j'avais une vie nouvelle. Je l'ai recommandé aussi à d'autres et elle a eu le même bon effet et je le recommande à tous ceux qui souffrent de maladies semblables et je souhaite à votre médicine toute sorte de prospérité.

Votre toute dévouée,
 M^{me} P. C. SEAVEY.

Méfiez-vous des imitations. Demandez les **AMERS DE SOUFRE ET DE FER** et insistez pour les véritables amers. Ne vous en laissez pas imposer par quelque chose que l'on vous recommandera comme "aussi bon." L'article véritable est fait seulement par la "Climax Chemical Co'y.," Montréal, Que.
 En vente partout. Prix 50c.

Le méchant et indigne

Ne sont jamais imités ni contrefaits, ce sont spécialement vrai dans la **Adécine** et cela prouve positivement qu'un remède imité est de la plus grande valeur. De même qu'il a été témoin et prouvé dans le monde entier que les Amers de Houbion sont, ce qu'il y a de plus pur et de meilleur sur la terre en fait de médecine, aucune imitation ne peut lutter contre elle. Ceux qui souffrent doivent se servir des Amers de Houbion s'ils veulent épargner de l'argent. On a réandu sous le nom d'Amers de Houbion, dans le commerce des produits similaires et que l'on vend. Tous ces prétendus remèdes ne sont que des contrefaçons et des imitations indignes.

Prenez-y garde. Défiez-vous de ces remèdes. Servez-vous seulement des véritables Amers de Houbion qui portent nos étiquettes. Tous les marchands et les pharmaciens ont mis en garde contre ces imitations et ces contrefaçons.

FIRE-WATER PROOF PAINT NE LISEZ PAS CECI!

Dernier grand succès obtenu par la **PEINTURE CAOUTCHOUC** de **A. A. Wilson & Cie.**

Les Agents d'Assurances sont prêts à assurer les bâtiments RECOUVERTS DE CETTE PEINTURE comme des risques de PREMIÈRE CLASSE.

Couleur rouge, \$1.00 par gallon.
 Couleurs rouge et brune, \$1.10 le gallon.
 Couleur de vin, \$1.25.
 UN GALLON de cette peinture couvrira sur le bardage coté 150 à 200 pieds; sur toit et bardage, 800 pieds.
 Couleurs JAUNE CRÈME GRIS FRANÇAIS, ARDOISE, BLANCHE et autres couleurs, à \$2 par gallon impérial.
 Un gallon de cette peinture couvrira 500 pieds sur le bois plané.
 PEINTURE GARANTIE pour ce qu'elle est représentée, et si l'acheteur n'est pas satisfait, les argentés et dépenses seront remboursés. S'adresser
RUE ST-PAUL, Nos. 219 et 221, et 8 PLACE JACQUES-CARTIER, Montréal.
A. A. WILSON & CIE.,
 Manufactureurs.